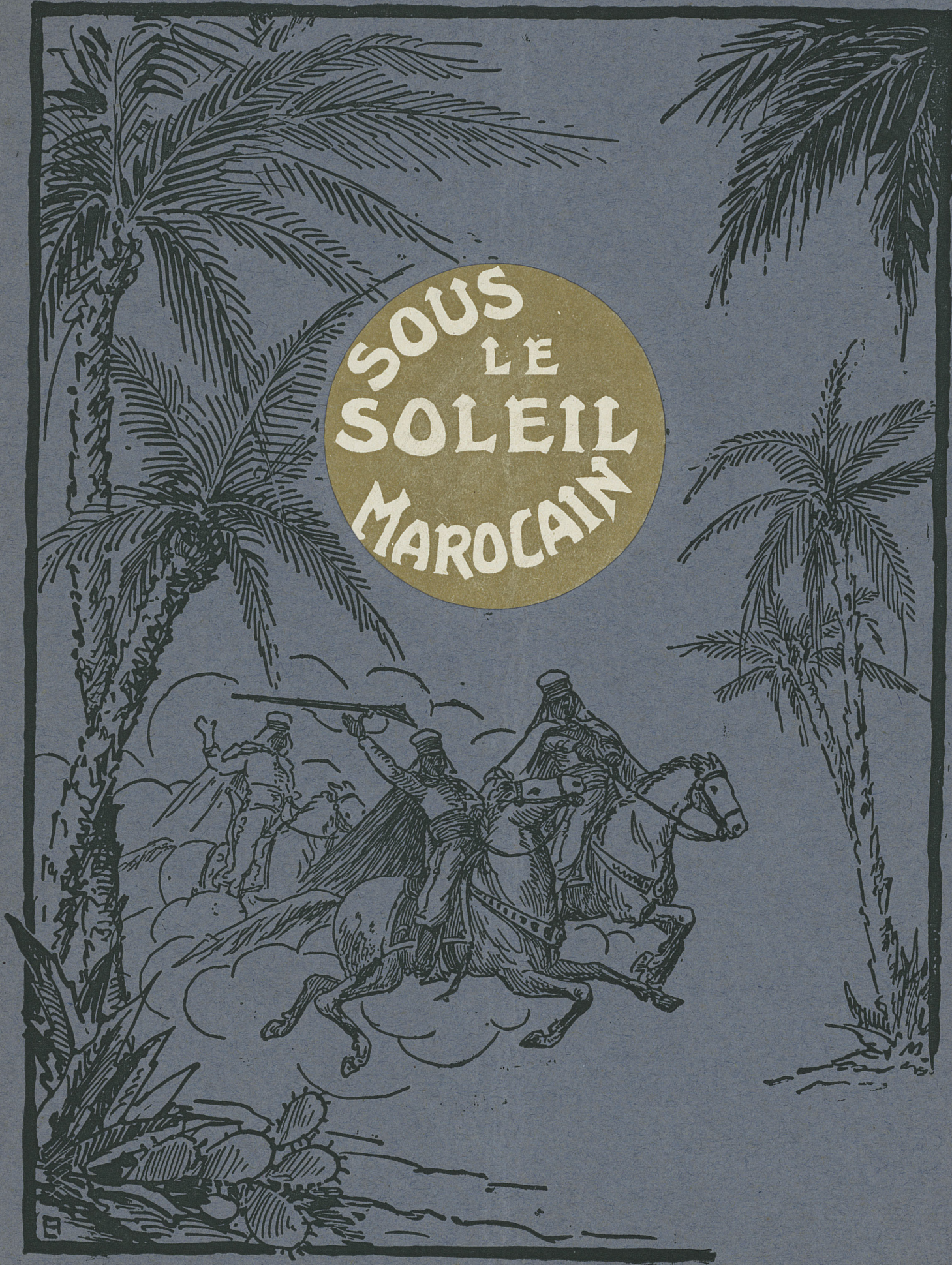
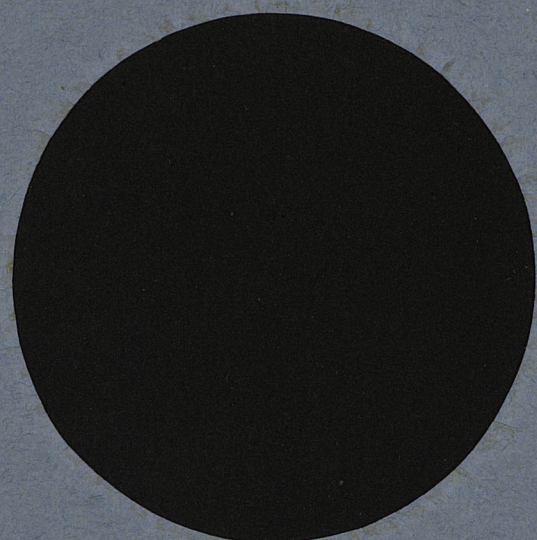


SOUS
LE
SOLEIL
MAROCAIN







BLACK CAT FILMS

5, Rue des Petites-Écuries -- PARIS (10^e)

TÉLÉPHONE : PROVENCE 01-12

R. C. SEINE 271.727

présente

SOUS LE SOLEIL MAROCAIN

AVEC

**VICTOR VARCONI
JETTA GOUDAL
JOSEPH SCHILDKRAUT**



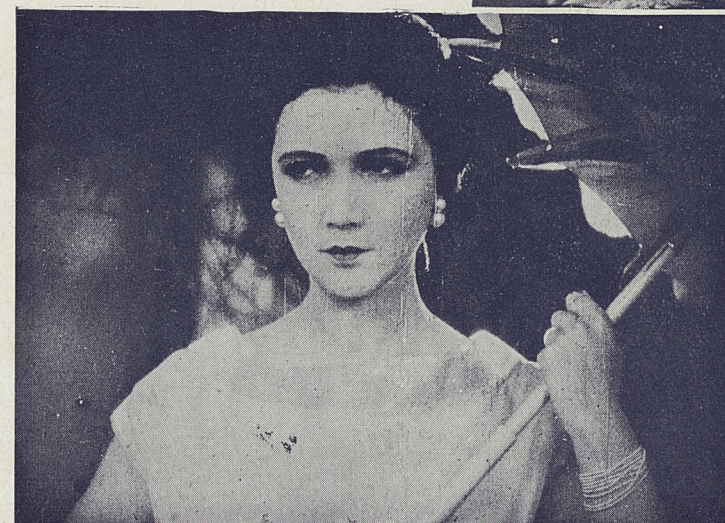
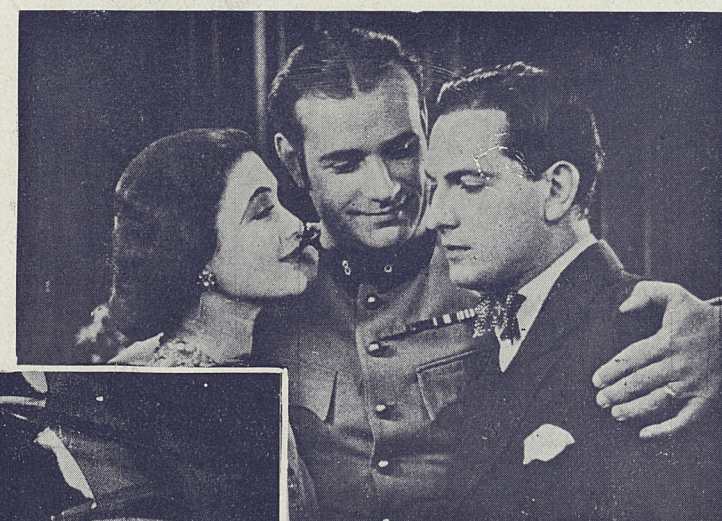
SOUS LE SOLEIL MAROCAIN

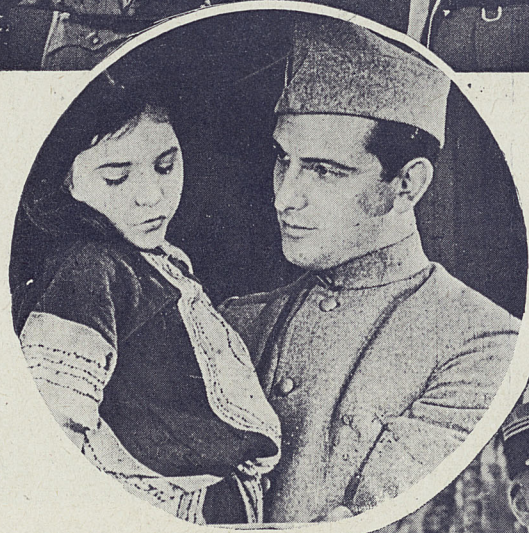
SCÉNARIO

Depuis de longs mois, les troupes françaises, sous le commandement du Colonel Pierre Gauthier, subissent les assauts répétés des rebelles marocains. Officier d'un grand mérite, le Colonel Gauthier déjoue toutes leurs tentatives. Les chefs marocains, persuadés que la ruse seule leur permettra de vaincre, envoient au camp français la belle Zita, petite-fille de l'émir, avec mission de séduire le jeune Colonel et de profiter de l'ascendant qu'elle prendra sur lui pour obtenir les renseignements confidentiels qui leur donneront la possibilité de se délivrer du joug des infidèles.

Rapidement subjugué par le charme intense de Zita, le Colonel Gauthier l'épouse.

Un jour, il est appelé d'urgence au Ministère de la Guerre à Paris. Il part en avion et permet à Zita de venir le rejoindre à la condition expresse qu'elle voyage dans le plus strict incognito.





Sur le bateau qui l'emporte vers la France, Zita fait la connaissance de Jean Lacoste, célèbre virtuose, qui revient d'une tournée triomphale.

Tous deux jeunes, ardents, enthousiastes, sous la complicité du ciel méditerranéen, leur voyage se transforme en une délicieuse et puissante aventure d'amour.

Marseille... les jeunes gens doivent se résoudre à se séparer. Obéissant aux ordres de son époux, Zita n'a pas révélé son identité à Jean Lacoste. Elle lui promet seulement, au moment des adieux, de venir le voir à Paris, le jour où il donnera son premier concert. A Paris, dans la maison du Colonel Gauthier, Zita surprend la préparation de l'offensive que son mari doit déclancher sitôt son retour au Maroc. Elle en prévient les troupes rebelles. Le frère du Colonel Gauthier arrive. C'est Jean Lacoste, le virtuose, qui a dû, jadis, prendre ce pseudonyme pour obéir aux ordres de son père.



Une très profonde affection unit les deux frères. Jean, lorsqu'il apprend que la femme qu'il aime est sa belle-sœur, est désespéré. Il veut rompre. Mais Zita, dont l'âme encore primitive obéit à l'instinct plus volontiers qu'au devoir, se révolte. Elle aime Jean d'un amour violent, unique. Elle refuse de renoncer à son amour et propose de s'enfuir avec lui. Exaspérée par le refus de Jean, elle s'enferme avec lui dans sa chambre, prête même à un éclat pour le décider à la suivre. Mais le Colonel Cauthier arrive et Jean, préférant se perdre dans l'esprit de son frère plutôt que de le désespérer en lui révélant la vérité, prend sur lui la responsabilité de leur attitude équivoque.

Le Colonel entre dans une violente colère et, pour punir son frère de ce qu'il croit être une infamie, il lui ordonne de s'engager et de venir combattre sous ses ordres, au Maroc, pour se réhabiliter.

Au Maroc, le Colonel Gauthier n'a pas désarmé. Jean expie durement et doit lutter chaque jour pour repousser les avances de Zita.

Cependant, Zita n'oublie pas sa mission d'espionne. Elle signale aux tribus rebelles l'arrivée d'une troupe de renfort qui est surprise et massacrée. La trahison est formelle. On recherche le coupable. Zita, pour se venger de l'indifférence de Jean,



accumule les présomptions contre lui. Le malheureux passe devant une cour martiale et est condamné à mort.

La nuit qui précède son exécution, Zita vient lui rendre visite dans sa cellule. Jean, au seuil de la mort, lui avoue alors qu'il n'a jamais cessé de l'aimer et que seul le devoir fraternel lui a dicté sa conduite. Zita alors comprend. Elle se sacrifie. Au Colonel, son mari, elle avoue sa trahison conjugale et le rôle d'espionne qu'elle a joué à ses côtés. Et, tandis que le Colonel Gauthier et son frère se réconcilient, Zita, l'espionne, tombe sous les balles justicières du peloton d'exécution.

Ce drame puissant est accompagné d'une superbe publicité

1 affiche 120 × 160	20 Photos noires. 18 × 24
1 affiche 160 × 240	20 Photos sépia 24 × 30
1 affiche 240 × 320	10 Photos en couleurs . . . 50 × 60

Nombreux clichés



Quelques notes de la presse

Du journal hebdomadaire « **Les Spectacles** », Lille :

Cette production n'a pas déçu les nombreux directeurs qui assistèrent à sa présentation. Elle mérite en tous points la critique élogieuse dont elle a été l'objet. Le scénario a été adroitement conçu pour permettre des prises de vue de toute beauté et l'action dramatique, qui se poursuit dans un cadre magnifique, se déroule sans fatigue pour le spectateur captivé.

Le succès de cette production a été très vif et les directeurs présents se la sont assurée immédiatement. Leur jugement souligne suffisamment la valeur de *Sous le Soleil Marocain*, qui traduit la splendeur de notre belle colonie et dont les chœurs ont su évoquer le charme nostalgique.

Du journal hebdomadaire franco-belge « **Les Spectacles** » :

Cette action, puissamment dramatique, est placée dans de somptueux décors, qu'ils soient de Paris ou du Maroc : les intérieurs sont d'un luxe pittoresque, les détails de mœurs marocaines les accompagnent plaisamment. Les paysages sont beaux et bien photographiés.

L'interprétation est de grande classe, avec Jetta Goudal, Victor Varconi et Joseph Schildkraut. La première prête sa grâce étrange, son énigmatique beauté au rôle de la perfide Zita. Victor Varconi donne au colonel Gauthier une mâle prestance, une beauté virile, beaucoup d'énergie et d'émotion contenue. Joseph Schildkraut est Jean Lacoste avec beaucoup de sobriété, de force intérieure ; et les rôles secondaires ont des interprètes aux types heureusement choisis.



